

La Rivardière

*Quelques
patronymes
de descendants
de
Nicolas Rivard:*

Dufresne

Lacoursière

Lanouette

Lavigne



*Quelques
patronymes
de descendants
de
Robert Rivard:*

Bellefeuille

Loranger

Maisonville

Petite histoire de nos familles...

Généalogie...

Activités de l'Association...

Le journal de l'Association internationale des familles Rivard

ÉTÉ 2012

Vol. 12 No.2



RIVARD

NDLR:

Le nouveau logo de notre Journal, que l'on retrouve en page-couverture, a été conçu par Mme Lisa Ferguson d'Ottawa. Nous la remercions de nous avoir permis de l'utiliser.

Our new logo for our publication has been designed by Lisa Ferguson, from Ottawa. We sincerely thank her for giving us permission to use it on the front cover.

Conseil d'administration

Guy Rivard Président
 (514) 341-3583
 rivardg@bell.net
 Jean-Paul Rivard Vice-Président
 (450) 718-0848
 deniseprivard@videotron.ca
 Jean-Marie Rivard secrétaire
 (514) 648-2515
 jmrivard@videotron.ca
 Bruno Rivard trésorier
 (819) 539-3150
 pierrette.goulet@sympatico.ca
 Benoît Rivard directeur de publication
 (450) 663-8291
 aifrbenoitrivard@videotron.ca
 Jean-Robert Rivard logistiquier
 (418) 325-3274
 erivard@globetrotter.net
 Henri-Paul Rivard délégué hors Québec
 hpaulrivard@bell.net
 (613) 521-2191



SOMMAIRE

La Rivardière Vol.12 No.2

Page	3	Le mot du Président.
Page	4	A Word from the President
Page	5 - 9	Le réseau familial des Rivard à Batiscan
Page	10	Commentaires du président
Page	11	Texte de la chanson Catherine Anenontha
Page	11	Consanguinité et maladies génétiques au Québec
Page	11	Été 2012, un rendez-vous manqué pour l'AIFR
Page	12 - 13	Les Loranger de Sorel - Tracy, Qc
Page	12 - 13	The Loranger family of Sorel - Tracy, Qc
Page	14	Lignées de Mirella Loranger et d'Antoinette Janelle
Page	15	Où est la relève?
Page	16	Bonne Nouvelle! / Good News!
Page	17	Les sucres 2012, un franc succès
Page	18	Mise au point / Erratum

REGISTRAIRE

Jean-Marie Rivard
 12735, avenue Jean-Nollet, Montréal, Québec, H1E 2C5
 (514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

COMITÉ DE LA REVUE

Guy Rivard Rédacteur en chef
 Benoît Rivard Directeur de publication
 Jean-Marie Rivard Activités AIFR, publicité
 Monique Rivard Révision texte français
 Henri-Paul Rivard Traduction
 Maddie Cole Traduction

COTISATION MEMBRE

	CDN	U.S.A.
INDIVIDUEL:	\$30.00	\$35.00
FAMILLE:	\$40.00	\$45.00
ÉTUDIANT:	\$20.00	\$25.00

GRILLE DES TARIFS

à l'intention des commanditaires de La Rivardière

Nombre de parutions	1	2	3
Carte de visite	40,00\$	70,00\$	90,00\$
Demi-page	100,00\$	180,00\$	240,00\$
Pleine page	150,00\$	270,00\$	325,00\$

Notre journal est publié 3 fois l'an : hiver / été / automne

LotoMatique Numéro OBNL : 0000 - 603109

NB: Les chiffres après le nom d'un auteur désignent son numéro de membre dans l'AIFR. Plus le numéro est petit, plus le membre est ancien. Numbers following an author's name refer to his membership number. The smaller the number, the more ancient the member.



Le mot du président



Au moment où j'écris ces lignes – début juin 2012 – le Québec, en particulier à Montréal, vit, depuis environ quatre mois, ce que d'aucuns qualifient de crise sociale; une contestation d'abord étudiante, face à une augmentation des frais de scolarité, a graduellement amené beaucoup de citoyens à manifester, soir après soir, dans les rues. Des casseurs ont profité de l'occasion pour commettre des méfaits, des manifestants agressifs et parfois armés ont dû être arrêtés par des forces policières constamment sur le qui-vive pour appliquer les lois et assurer l'ordre public.

Le ras-le-bol qui s'est exprimé de façon fort bruyante par des concerts de casseroles se nourrit de plusieurs problèmes réels ou présumés. Tout y passe: certes les frais de scolarité, mais aussi la «mauvaise» gestion des universités, les mauvais gouvernements tous paliers confondus, la corruption et la collusion - choisissez le secteur - , les « vieux » politiciens, le capitalisme, etc...

Certains commentateurs enrichissent heureusement le débat. Ainsi, Serge Bouchard, anthropologue et écrivain québécois renommé, soumet que les jeunes ne se sentent représentés par aucun parti politique existant – intrigant comme réflexion car les partis politiques ont généralement une aile-jeunesse plutôt active! Leur action dans les rues leur donnerait un pouvoir politique réel.

Force est de constater aussi l'omniprésence et l'influence de ces nouveaux réseaux sociaux dont n'importe qui peut se servir pour émettre une opinion, convoquer un rassemblement sans s'estimer responsable de ce qui pourrait s'y passer, propager une rumeur, etc...

Quelle leçon l'AIFR peut-elle tirer de la situation actuelle?

D'abord, constatons, nous citoyens d'un âge certain, que notre société est en train de changer et que nous ne pouvons juger et comprendre les jeunes en fonction de ce que nous étions et pensions quand nous avions leur âge.

Ensuite, réalisons que notre association va devoir réfléchir sérieusement à des stratégies pour assurer une relève dans ce nouveau contexte social. (Consultez les articles «Été 2012, un rendez-vous manqué» en page 11 et «Où est la relève?» en page 15).

Je n'ai pas de solution-miracle et ma boule de cristal est en panne d'énergie – hydroélectrique, solaire, éolienne - à vous de choisir!

Je vous souhaite un bon été!

Guy Rivard, président (209)



A Word from the President



As I write this - early June 2012 - Quebec has been experiencing what would be called by some a "social crisis" for four months, particularly in Montreal. The problem of students facing increased tuition fees has gradually led many citizens to protest, night after night in the streets. Vandals have taken advantage of the situation to deface property, and in some cases aggressive, armed demonstrators have been arrested by police who are out in full force to enforce laws and ensure public order.

The discontent, which is expressed by very noisy concerts of saucepans – a popular technique imported from Chile! - feeds on several actual or suspected problems. Anything goes: some protest tuition fees, but there are also complaints of "bad" university management, bad governments on all levels combined, corruption and collusion - you name it- the "old" politicians, capitalism, etc. ...

Some commentators gladly enrich the debate. Thus, Serge Bouchard, anthropologist and renowned Quebec writer, argued that young people do not feel represented by any existing political party - which seems a rather intriguing reflection since political parties generally have a rather active youth-wing! The action of the youth in the streets, however, gives them real political power.

It also demonstrates the pervasiveness and influence of these new social networks that anyone can use to express an opinion, convene a gathering without assuming responsibility for what might happen there, spread a rumor , etc.

What lessons can the AIFR learn from the current situation?

First, we citizens of a certain age have to be aware that our society is changing and we cannot judge and try to understand young people according to what we were and how we thought when we were young.

Then, we must realize that our association will have to seriously consider strategies to ensure continuation in this new social context.

I have no quick fix and my crystal ball is out of energy - hydro, solar, wind - the choice is yours!
Have a great summer!

Guy Rivard, President (209)

Le réseau familial des Rivard à Batiscan

Par Réal Houde, GFA
www.realhoude.com
Tous droits réservés, 2012.

Le 24 mars dernier, Monsieur Guy Rivard, président de l'Association internationale des familles Rivard, m'a demandé si j'étais intéressé à collaborer en qualité de généalogiste avec l'association. Avec honneur et plaisir, j'ai accepté ce mandat et je compte accomplir cette tâche avec respect et rigueur.

Même si je porte le patronyme «Houde», je suis également un descendant avéré de Nicolas Rivard (Catherine Saint-Père) et de Robert Rivard (Madeleine Guillet)¹ de plusieurs façons :

- Par Nicolas Rivard (Nicolas) et Élisabeth Trottier.
- Par Julien Rivard (Nicolas) et Élisabeth Thunay.
- Par François Rivard (Nicolas) et Madeleine LePelé.
- Par Marie-Madeleine Rivard (Nicolas) et Pierre Lafond.
- Par Marie-Madeleine Rivard (Robert) et Jean Trottier.

Vous comprendrez ainsi l'intérêt que je peux porter aux ancêtres Rivard et leurs «apparentés» de la région de Batiscan, d'autant plus que mon grand-père Houde a été élevé, en partie, dans un village voisin, soit Saint-Prosper-de-Champlain. En établissant ma généalogie, j'ai découvert plusieurs détails intéressants à propos de la petite histoire de la famille Rivard, dont les actes officiels sont les témoins privilégiés. L'année dernière, j'ai lancé un disque à propos de notre histoire et de notre rapport au temps, dont une chanson intitulée «Nicolas Rivard», en référence à l'histoire de notre ancêtre commun².

Comme vous, je suis un passionné de l'histoire du Québec et du «*fait français*» en Amérique. Depuis septembre 2011, j'ai le privilège de co-animer une émission-radio hebdomadaire qui me permet de partager quelques trouvailles historiques et généalogiques sur les ondes de Radio Ville-Marie. L'émission s'intitule «*Les belles histoires du Québec ancien*»³. Je suis également l'historien en résidence de l'association «*Les Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher (1655) inc.*» (DLHMB) depuis novembre 2011⁴.

Comme plusieurs auteurs ont décrit de long en large la vie du couple Rivard/Saint-Père et les premières années dans la région de Trois-Rivières et, plus tard, à Batiscan, j'ai décidé que ce premier article porterait sur le réseau familial de la famille Rivard, sur les alliances, sur les liens visibles qui prouvent l'amitié, la reconnaissance mutuelle.

Une visite au «*Vieux-Presbytère de Batiscan*»⁵ permet de se rendre compte de l'immense chance que nous avons de pouvoir rencontrer le passé, de pouvoir visualiser le lieu d'enracinement ultime de Nicolas et de Catherine, de Robert et de Madeleine. Sans nostalgie mais avec respect pour ces pionniers, je vous invite à parcourir la vie de cette famille à travers quelques documents choisis. Il ne s'agit pas d'une étude exhaustive, loin s'en faut, mais bien d'une «*ponction lombaire dans la colonne vertébrale de notre histoire*» (un clin d'œil à notre président «*médecin*»).

1) HOUDE, Réal. Un parcours de 400 ans. Essai généalogique. Boucherville, édition privée, 2008, p. 229 - 247. (édition épuisée)

2) Disque «Le présent du temps». Détails sur www.realhoude.com

3) Chaque jeudi à 14h15 et en reprise le samedi à 16h45. Fréquences: 91,3 FM Montréal / 104,1 FM Rimouski / 100,3 FM Sherbrooke / 89,9 FM Trois-Rivières / 89,3 FM Victoriaville / 1350 AM Ottawa-Gatineau.

4) www.famillemouishoude.com

5) www.presbytere-batiscan.com

Méthodologie

Les actes officiels cités proviennent des registres paroissiaux et de notaires consultés au Centre d'archives de Montréal de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). J'ai fait un choix parmi les nombreux documents disponibles afin d'étayer mon propos. Je citerai aussi quelques ouvrages qui permettent de comprendre le contexte de l'époque. Les textes cités apparaîtront avec l'orthographe originale et seront en italique. Cette orthographe varie de document à document; ainsi, le patronyme Trottier se présentera sous les variantes Trotier et Trothier, Rivard deviendra parfois Rivart et Lafond sera La Fond.

Ce qui frappe l'esprit à la lecture des registres et autres documents (livres, répertoires et dictionnaires généalogiques, etc.) à propos de Batiscan, c'est l'incroyable potentiel éducatif lié au développement historique du Québec ancien, tout en découvrant des pionniers qui ont tranquillement tiré leur épingle «du jeu de la survie» en terre canadienne.

Par ailleurs, ce qui frappe l'imaginaire, c'est aussi la méconnaissance évidente du danger de la consanguinité; phénomène généralisé et répandu partout à l'époque. Les familles Rivard, Trottier, Lefebvre, Lafond, etc. ne faisaient que perpétuer une pratique apparemment répandue chez les puissants et les riches, surtout chez la noblesse locale (les familles Boucher, Crevier, Hertel, LeMoyné, Godefroy, etc.) qui répétait ce qu'elle voyait chez la noblesse d'outre-mer, afin de protéger les héritages, le pouvoir familial, etc. et ce depuis l'instauration, en France, du modèle «capétien» prônant le transfert du pouvoir par la lignée généalogique, comme en fait foi cet extrait :

«Dès la mort du souverain, sur l'instant, l'héritier légitime est fait roi; Louis VIII est le premier Capétien qui ne fut ni sacré ni associé au trône du vivant de son père»⁶.

N'oublions pas que nos ancêtres vivaient dans un monde «féodal» et non pas dans une «démocratie». Louis XIV, roi régnant à l'époque de Nicolas et de Robert, était issu de cette histoire plusieurs fois séculaire.

Quelques personnages «phares» à Batiscan et les dangers de la consanguinité.

Quelques familles importantes de Batiscan?

Marie Boucher, veuve d'Étienne Lafond, «*filie de Gaspar Boucher et de Nicole Le Maire*» (mariage le 30 janvier 1645 à Québec)⁷, mère des pionniers Jean Lafond, Geneviève Lafond, Pierre Lafond dit Mongrain (marié à Marie-Madeleine Rivard) et Françoise Lafond. Autres enfants morts jeunes ou sans postérité⁸: Marie Boucher était la sœur de Pierre Boucher, «*filis de Gaspard Boucher habitant des 3-Riv. Et Nicole Le Maire*», futur Gouverneur de Trois-Rivières et futur fondateur de Boucherville, qui avait épousé Jeanne Crevier le 9 juillet 1652 à Québec⁹. Lors des funérailles de Marie Boucher à Batiscan, le 30 novembre 1706, les principaux témoins sont «*Jean de Lafond et Nicolas Rivard*»¹⁰.

6) DUBY, Georges. Histoire de la France. Paris, Librairie Larousse, 1970, p. 173.

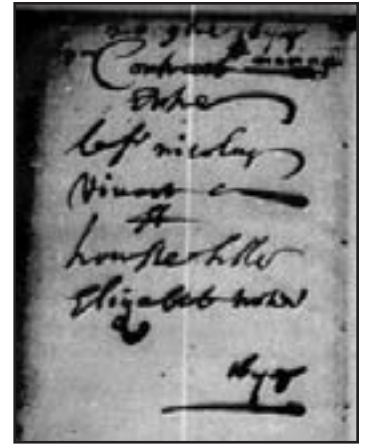
7) BAnQ: acte de mariage entre Estienne de La Fond de Marie Boucher.

8) JETTÉ, René. Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, p. 628.

9) BAnQ: acte de mariage entre Pierre Boucher et Jeanne Crevier.

10) BAnQ: acte de sépulture de Marie Bouché, «aagée de Soixante et dix neuf ans».

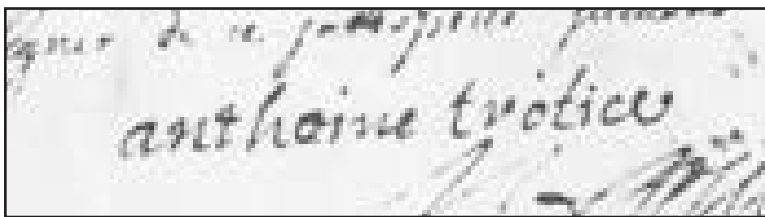
La famille Trottier est intimement liée à la famille Rivard dès les premiers instants de l'établissement dans la région de Batiscan. Trois enfants de Nicolas et de Catherine se marieront avec des petits-enfants du couple pionnier, Gilles-Jules Trottier et Catherine Loiseau, dont Élisabeth Trottier, fille de Julien Trottier et de Marie Sédilot, qui épouse Nicolas Rivard, l'aîné des enfants de Nicolas et de Catherine¹¹. Un contrat de mariage par-devant le notaire Jean Cusson est signé le 20 novembre 1678. Jean Cusson était le procureur des Jésuites et l'adversaire de Nicolas Rivard lors du conflit entre les habitants de Batiscan et les Jésuites de Trois-Rivières¹².



Contrat de mariage entre Nicolas Rivard et Élisabeth Trottier, le 20-11-1678, notaire Cusson (BANq).

La famille de Robert Rivard et de Madeleine Guillet n'est pas en reste avec, entre autres, l'union de Marie Madeleine Rivard avec Jean Trottier, fils de Jean Trottier et de Geneviève Lafond, le 14 novembre 1698 à Batiscan¹³.

L'absence de prudence en fait de consanguinité apparaît encore plus dramatique par l'union d'Antoine Rivard, fils de Nicolas Rivard et d'Élisabeth Trottier, avec Marie Joseph Trottier, fille de Jean Trottier et de Madeleine Rivard¹⁴, le 12 octobre 1724 à Québec. Une «*dispense de parenté au troisième degré*» est accordée et inscrite sur l'acte de mariage.



Signature d'Antoine Trottier sieur Des Ruisseaux, parrain d'Antoine Rivard, sur l'acte de baptême d'Antoine Rivard en 1690 à Batiscan (BANq).

Mais nous ne pouvons passer sous silence l'existence d'un membre influent de la famille Trottier. Il s'agit d'Antoine Trottier, sieur DesRuisseaux, qui se marie en 1663 avec Catherine Lefebvre (Pierre et Jeanne Auneau), sœur du futur seigneur de la Baie-du-Febvre, Jacques Lefebvre¹⁵. Il sera le parrain d'Antoine Rivard, fils de Nicolas Rivard et d'Élisabeth Trottier, comme en fait

foi l'acte de baptême d'Antoine, à Batiscan, le 13 octobre 1690¹⁶. Lors de l'inhumation d'Antoine Trottier «*dans l'Eglise de lad. paroisse*» de Batiscan, le 6 décembre 1706, les principaux témoins sont Augustin Trottier et Nicolas Rivard (fils)¹⁷.

La famille du couple Pierre Guillet-Jeanne Saint-Père est fortement liée à celles de Nicolas et de Robert Rivard. Tout d'abord, Catherine Saint-Père, épouse de Nicolas Rivard, était la veuve de Mathurin Guillet, frère de Pierre Guillet, et la sœur de Jeanne Saint-Père, épouse de Pierre Guillet¹⁸. Voici ce qu'avait écrit Monsieur Robert Prévost à propos de l'union Nicolas Rivard / Catherine Saint-Père :

11) BANq: Contrat de mariage entre Nicolas Rivard et Élisabeth Trottier par-devant le notaire Cusson.
12) DOUVILLE, Raymond. La seigneurie de Batiscan. Chronique des premières années (1636-1681), Batiscan, Édition du Bien Public, 1980, p. 37-44.
13) BANq: acte de mariage entre Jean Trottier et Marie Madeleine Rivard.
14) BANq: acte de mariage entre Antoine Trottier et Marie Joseph Trottier.
15) BANq: contract de mariage 02-09-1663 et DGFQ, p 687 et 1092.
16) BANq: acte de baptême d'Antoine Rivard.
17) BANq: acte de sépulture d'Antoine Trottier, «aagé d'environ Soixante et huit ans».
18) JETTÉ, René. Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730. Montréal, Les Presse de l'Université de Montréal, 1983, p. 543-544 et 987 (DGFQ). Et le Programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal. Site Internet.

«En 1653, Nicolas est toujours en Nouvelle-France car il épouse, aux Trois-Rivières, Catherine Saint-Père, fille d'Étienne et de Madeleine Couteau. Bien qu'âgée de seulement 18 ans, Catherine est déjà veuve. Elle s'était mariée trois ou quatre ans plus tôt à Mathurin Guillet, mais celui-ci avait été tué par les Iroquois le 18 août 1652, entre les Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine»¹⁹.

Robert Rivard se mariera avec Madeleine Guillet par-devant le notaire LaTouche le 28 octobre 1664²⁰. Quelques années après cet acte (en 1667), Jeanne Guillet, une autre fille du couple, épousera Mathieu Rouillard par-devant le même notaire²¹. Un fils Guillet, Louis, se marie avec une fille Trottier, Marie (Jean et Geneviève Lafond), à La Pérade le 18 janvier 1684²².

Quelques extraits qui prouvent l'amitié, les alliances et l'enracinement

Dans son livre sur la «seigneurie de Batiscan», Monsieur Raymond Douville explique cette proximité des familles pionnières, dont celles évoquées plus haut :

«Ce sont surtout les mariages qui cimentent les relations entre les familles. Les Rivart, cette fois encore, donnent l'exemple. Et aussi les Trottier. Les enfants des pionniers grandissent. Bien peu vont chercher ailleurs leur conjoint. Les célébrations de mariages fournissent l'occasion de réunir le plus grand nombre possible de parents et amis. Les moins fortunés ne jaloussent pas ceux qui ont des relations en haut lieu. Il existe déjà une hiérarchie sociale qu'il faut respecter»²³.

Plus loin, l'auteur décrit un événement et situe les personnages en présence :

«Nous avons fait écho à quelques-uns des premiers mariages. Un autre du même genre eut lieu le 10 janvier 1677, au domicile de Nicolas Rivart, alors qu'il accordait la main de sa fille à un voisin de la première heure, Pierre de La Fond. C'était le temps des Fêtes, période de réjouissances. Aussi les invités étaient nombreux, illustres aussi. D'abord le gouverneur de Trois-Rivières, René Gaultier de Varennes; le seigneur de Boucherville, Pierre Boucher, son épouse et trois de leurs enfants, tous apparentés aux deux familles. On y trouve les noms de tous les Guillet, les La Fond, les Trottier, Jean Baril, et à peu près tous les pionniers de Batiscan. On note aussi la présence de Charles Le Gardeur, seigneur du fief de Villiers, près de Gentilly. Il est là à titre de procureur fiscal des Jésuites pour Batiscan»²⁴.

Un autre auteur, Monsieur Jean-Paul Foley, situe les familles Rivard et Lafond dans un ouvrage intitulé «Les cimetières de Batiscan» :

«Un deuxième texte confirme que l'église, le presbytère et le cimetière existent sur la même terre. Il est important de noter que ce texte donne les limites et le voisinage de la terre en question. Le 7 juillet 1705, le père Jésuite Pierre Raffeix par devant le notaire Estienne Veron de Grandmesnil vend à messire Philibert Boy, faisant les fonctions curiales à la paroisse de Batiscan, y demeurant, présent et acceptant en son propre et privé nom, sçavoir, est une terre contenant deux arpents de front et environ sur quarante de profondeur ... joignant – d'un côté au sudouest celle de Jean Lafond, - d'autre côté au nord-est à Nicolas Rivard, - d'un bout vers le sud au grand chemin, d'autre bout au norouest aux terres non concédées de la dite seigneurie»²⁵

19) PRÉVOST, Robert. Portraits de familles pionnières. Tome 3. Montréal, Libre Expression, 1995, p. 283-284.

20) BAnQ: contrat de mariage LaTouche.

21) Idem.

22) BAnQ: acte de mariage entre Louis Guillet et Marie Trottier.

23) DOUVILLE, Raymond. La seigneurie de Batiscan. Chronique des premières années (1636-1881). Batiscan, Éditions du Bien Public, 1980, p. 65-66.

24) Idem, p. 66.

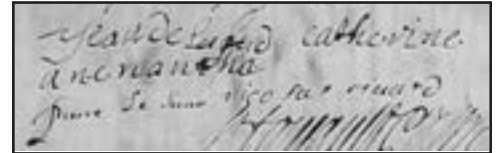
25) FOLEY, Jean-Paul. Les cimetières de Batiscan. Batiscan, Comité de recherches historiques «Batiscan et son histoire», 1991, p.13.

Voici, en vrac, quelques actes qui prouvent cette proximité familiale entre les différentes familles nommées :

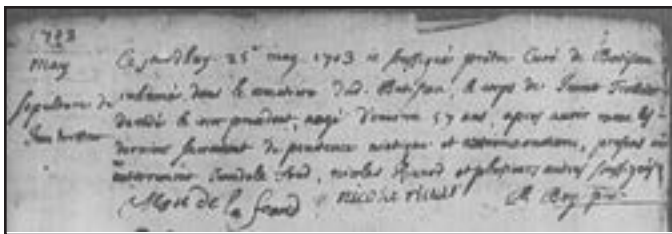
Double drame en 1683. Le 29 juin ont lieu les funérailles de «*Marie Jeanne fille de Nicolas Rivard et de Elisabeth Trotier Sa femme*». Témoins : Pierre Bertrand, Michel Fiset, Claude Loranger et Nicolas du Clos²⁶. Et le 15 juillet, c'est au tour de Nicolas d'être inhumé, « *fils de Nicolas Rivard et de Elisabeth Trotier Sa femme*». Témoins: Pierre Bertrand, Michel Fiset et Michel Rivard²⁷.

Le 21 juin 1687 à Batiscan a lieu la cérémonie de baptême de «*Julien fils d'Anthoine Trothier et de Catherine Iefebvre*». Parrain: Julien Rivard. Marraine: M. Magdeleine Marchand²⁸.

Lors de la cérémonie de mariage entre Jean Lafond, «*veuf de Catherine Senecal*» et Catherine Anenonta, «*Veufve de Jacques Couturier, auSSI de cette ParoiSSe*», à Batiscan, le 28 août 1697, nous retrouvons plusieurs membres de notre réseau comme témoins : Jean Trotier, Nicolas Rivard (père), Pierre LeSieur, Nicolas Rivard (fils), etc.²⁹. J'ai commis une chanson en mémoire de Catherine Anenontha, huronne et pionnière³⁰. (Voir les paroles en page 10).



Signatures qui apparaissent au bas de l'acte de mariage entre Jean Lafond et Catherine Anenontha, 28-08-1697, à Batiscan (BAnQ).



Acte de sépulture de Jean Trottier, le 25-05-1703, à Batiscan (BAnQ).

Jean Lafond et Nicolas Rivard (fils) sont les témoins de l'acte de sépulture de Jean Trottier «*décédé le jour precedent, aagé d'environ 57 ans*», à Batiscan, le 25 mai 1703³¹.

Lors de l'inhumation de Catherine Saint-Père à Batiscan le 28 juin 1709, Michel Rivard, probablement son petit-fils (Nicolas et Élisabeth Trottier), est l'un des témoins de l'événement³².

Lors des funérailles de «*Magdeleine guillet agée d'environ quatre vingt sept a huit ans Epouse de deffunt Robert Rivard dit Loranger*» le 27 avril 1736 à Batiscan, Augustin Trottier est l'un des témoins de l'acte³³.

Le champ à explorer est vaste. Cet article se veut un petit aperçu de l'immense trésor historique et généalogique que nous possédons. Il s'agit d'une chance unique de comprendre notre histoire sur près de quatre siècles. Nicolas et Robert Rivard ont été des pionniers importants d'une des plus belles régions du Québec. Le patronyme apparaît maintenant dans plusieurs régions du Québec, du Canada, de l'Amérique. Les prochains articles permettront de comprendre l'ampleur de l'héritage génétique laissé par ces aïeux, leurs épouses et les membres des différents réseaux apparentés.

(26) BAnQ: acte de sépulture de Marie Jeanne Rivard.

(27) BAnQ: acte de sépulture de Nicolas Rivard.

(28) BAnQ: acte de baptême de Julien Trothier.

(29) BAnQ: acte de mariage entre Jean Lafond et Catherine Anenonta.

(30) Disque «Le présent du temps». Paroles sur www.realhoude.com

(31) BAnQ: acte de sépulture de Jean Trottier. DGFQ, p. 1092.

(32) BAnQ: acte de sépulture de Catherine Saint-Père «*decedée le jour precedent, aagée d'environ Soixante et douze ans*».

(33) BAnQ: acte de sépulture de Magdeleine Guillet.

COMMENTAIRES DU PRÉSIDENT ET CI-DEVANT RÉDACTEUR-EN-CHEF

A) Nous souvenir encore et encore de l'ancêtre Nicolas Rivard:

Dans la foulée de l'article de notre généalogiste sur «Le réseau familial des Rivard à Batiscan» aux pages 5 à 9, revoici trois extraits de l'article «Nicolas Rivard, Sieur de La Vigne, Capitaine de la Milice» publié, en l'an 2000, dans le numéro fondateur de notre journal. Ce texte datant de 1962 était dû à la plume de Mme Jeanne Patenaude, de la Société généalogique canadienne-française.

«Nicolas Rivard avait comme caractère propre, un attrait et des aptitudes, il faut le dire, le portant à s'occuper de la chose publique: en maintes occasions, les Archives nous le représentent comme ayant pris l'initiative de défendre les intérêts communs des habitants du Cap ou de Batiscan, et les actes notariés ou les procès-verbaux s'expriment très souvent à peu près en ces termes: Nicolas Rivard, sieur de la Vigne, habitant du dit lieu, sachant lire et écrire, agissant pour et au nom de tous les colons, se faisant leur procureur et défenseur, demande, etc... et les pétitions étaient adressées à l'Intendant, aux autorités civiles ou religieuses, etc...»

«Les époux Rivard jouissaient vraisemblablement, s'il faut en juger par leurs allées et venues, du don de la santé: au cours des dernières années de sa vie, comme l'atteste quantité d'actes notariés, Nicolas avec son épouse, riches d'une popularité évidente, assistaient tous les deux à une foule de contrats de mariage, tantôt à Batiscan, tantôt à Champlain, et fier de son savoir-faire, le patriarche se faisait gloire et devoir de signer aussi souvent que l'occasion lui en était offerte».

«...en 1701, aux larmes de l'inconsolable saint Pierre, se sont mêlées celles de Catherine St-Per, celles de ses dix enfants et de ses 81 petits-enfants, devant la dépouille mortelle du vieux Nicolas qui avait fermé les yeux pour toujours». Quelle belle famille!

Par ailleurs, Me André Dufresne, notaire, membre de l'AIFR et historien respecté de notre famille pionnière, a publié, en 2002, aux éditions Laglanderie, «après 20 ans de recherche», une œuvre monumentale de 369 pages intitulée: «De Rivard à Dufresne... une histoire de famille», dont le deuxième chapitre (pages 27 à 89) est entièrement consacré à l'ancêtre Nicolas Rivard.

B) Visiter et revisiter le Vieux Presbytère de Batiscan:

Construit en 1816, ce monument patrimonial précieux pour notre famille vous fera «entrer dans l'univers du curé Fréchette et de sa ménagère Adéline».

Je l'ai moi-même visité, en 2010, lors du 375^e anniversaire de la paroisse de Batiscan et de la reconstitution de l'arrivée de Monseigneur de Laval qui était venu remettre lui-même la Bulle papale de fondation.

Je me souviens du plaisir éprouvé et surtout de l'émotion ressentie à fouler le même sol que mes ancêtres!

Faites-vous donc plaisir cet été et, pour vous en convaincre davantage ...

... rendez-vous sur le site internet : www.presbytere-batiscan.com

Guy Rivard, président (209).

Catherine Anenontha

Paroles et musique : Réal Houde / Tous droits réservés 2011

Que tu es belle Catherine, que tu es belle
Que tu es belle Catherine, que tu es belle
T'as fait chavirer des cœurs, Catherine
Au-delà de ta vitrine, Catherine

Amérindienne que tu es, Catherine
Ta parenté assassinée, Catherine
Des tyrans de ton ancien monde, Catherine
Par des tirs ancestraux, Catherine

Premier homme, Jean Durand, Catherine
Français comme les autres, Catherine
Tes yeux, la couleur de ta peau, Catherine
L'ont séduit, il était beau, Catherine

D'autres hommes, t'ont trouvée, Catherine
Sur le chemin de la prose, Catherine
Tu as aimé tendrement, Catherine
À Batiscan, tu reposes, Catherine

Consanguinité et maladies génétiques au Québec :

Cette «méconnaissance évidente du danger de la consanguinité» dont parle Réal Houde me servait jusqu'à présent à expliquer un grand nombre de maladies héréditaires chez nous, en particulier au Saguenay-Lac-St-Jean.

Cependant, une étude récente rapporte que cette région afficherait un des taux de consanguinité les plus bas au Québec!!!

À ce jour, je n'ai pu trouver d'informations sur la prévalence de telles maladies chez les Rivard, Dufresne, Lacoursière, etc.

Le médecin que je suis vous reviendra là-dessus.

Guy Rivard, président (209)

ÉTÉ 2012, UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ POUR L'AIFR

J'en suis profondément déçu, mais nous avons dû annuler le rassemblement annuel de notre association; nous aurions été seulement onze(!) participants alors qu'il en faut au moins vingt pour que l'aventure ne soit pas trop onéreuse financièrement.

Même nos membres les plus fidèles ont invoqué des motifs auxquels le CA devra réfléchir : trop loin, trop cher, trop long, trop de musées...!!!

À mon tour de vous dire : trop de travail pour rien, trop d'énergie dépensée à planifier un programme susceptible de vous intéresser! J'en profite d'ailleurs pour souligner le travail important effectué par notre registraire Jean-Marie - comme chaque année – incluant une visite à Ottawa pour rencontrer différentes personnes et négocier les tarifs. Merci aussi à Henri-Paul pour avoir contribué à enrichir le programme.

Conséquence inévitable : Report de notre assemblée générale au 22 septembre prochain, élections comprises, dans la région de Trois-Rivières; vous recevrez des précisions par la poste ou par courriel.

Nous sonderons vos cœurs prochainement dans l'espoir de découvrir ce que VOUS voulez VRAIMENT comme rassemblement annuel! Cette association est la VÔTRE!

Guy Rivard, président (209).

LES LORANGER DE SOREL-TRACY, QC

par Henri-Paul Rivard (060)

L'été dernier, j'ai reçu un appel d'Antoinette Fagnan de Sorel après la publication de l'histoire des Rivard d'Earlton, Ontario (La Rivardière, été 2011, Vol. 11, No. 2); elle voulait une copie du livre «ILS SONT VENUS, Earlton, Ontario, 1910 - 1960». Au début de septembre, je me suis donc rendu à St-Jean puis à St-Denis-sur-Richelieu (Musée des Patriotes - Rébellion 1837) et enfin à Sorel, avec mon épouse Shirley, pour lui remettre le livre. C'est là que j'ai eu le grand plaisir de la rencontrer avec son fils Mario.

Antoinette Janelle et feu Omer Fagnan-Lebrun ont eu dix enfants, dix petits-enfants et sept arrière-petits-enfants; elle est une descendante de l'ancêtre Robert Rivard et de Claude, son premier fils, reconnu comme l'ancêtre des Loranger.

Il faut dire qu'Antoinette, à l'âge de 91 ans, est encore généralement très occupée! Elle conduit toujours sa voiture, participe à l'Âge d'or de son patelin et chante dans deux chorales. Elle fait des recherches généalogiques sur sa famille et est aussi une artiste-peintre accomplie. Elle demeure avec son fils, Mario, qui est professeur de guitare.

Après une bonne jasette avec ces cousins éloignés récemment retrouvés, nous avons pris le traversier entre Sorel et Berthierville pour revenir à Ottawa, Ontario, où nous habitons. En octobre, j'ai reçu un autre appel d'Antoinette qui me demandait une deuxième copie du même livre pour Mirella Loranger (une autre nouvelle cousine éloignée) de Sorel - Tracy. Je m'y suis donc rendu afin de rencontrer Mirella et son époux Yvon Cloutier, chez Antoinette et Mario. Mirella et Yvon ont un seul enfant, une fille. Après une autre bonne jasette de deux heures avec ces nouvelles cousines, je suis retourné chez moi, le lendemain, via Ville St-Michel, à Montréal, où sont nés deux de mes enfants, Michelle, en 1959 et Guy, en 1960.

THE LORANGER FAMILY OF SOREL-TRACY, QC

by Henri-Paul Rivard (060)

Last summer, I received a phone call from Antoinette Fagnan of Sorel, QC, after the publication of my family history in "La Rivardière - Summer 2011, Vol. 11, No.2"; she wanted a copy of the book "ILS SONT VENUS...Earlton, Ontario 1910 - 1960". I offered to personally deliver a copy to her home in Sorel. In early September, my wife Shirley and I travelled to St. Jean, then on to St. Denis-sur-Richelieu (site of the Patriots Museum - 1837 Rebellion) and finally to Sorel to meet Antoinette and her son Mario.

Antoinette Janelle and the late Omer Fagnan-Lebrun had ten children, ten grand-children and seven great-grand-children; at the venerable age of 91, Antoinette keeps herself very busy. She still drives her own car, is involved in a Seniors Group, participates in two choirs, works on her family genealogy and is a talented painter. She resides with her son Mario, a guitar teacher.

After an entertaining visit with our newly-found distant cousins we said our "au revoirs", took the ferry from Sorel to Berthierville and drove back to Ottawa, Ontario, where we reside.

On Thanksgiving Day (early October, in Canada), I received a second call from Antoinette requesting another copy of "ILS SONT VENUS" for Mirella Loranger and Yvon Cloutier also from Sorel - Tracy. I decided to travel there to meet them at Antoinette and Mario's. Mirella and Yvon have only one child, a daughter. After another entertaining two hour visit with these newly-found cousins, I went, the following morning, to Ville St. Michel (Montreal) where my two eldest children Michelle (1959) and Guy (1960) were born.

Après mon un agréable dîner avec de nombreux «cousins» à la Cabane à sucre de l'Auberge Handfield à St.Marc-sur-Richelieu, en mars 2012, j'ai décidé de rendre visite, une fois de plus, à mes «autres nouveaux cousins» - Les Loranger de Sorel - Antoinette Fagnan et son fils Mario, ainsi que Mirella Loranger et son époux Yvon Cloutier. Nous avons fait une autre session de «parle-parle, jase-jase»; ensuite, étant donné que je m'étais procuré trois CD's «Le présent du temps» de Réal Houde à la Cabane à sucre, nous avons tapé du pied aux accords et aux paroles de sa chanson dédiée à Nicolas Rivard, le frère aîné de Robert de qui descendent les Loranger de de Sorel. Le temps passa si vite que j'en faillit manquer le traversier Sorel-Berthierville de 18h30 pour retourner à Ottawa.

Note: En comparant mon arbre généalogique avec celui de Mirella Loranger, j'ai remarqué que mon père Henri-Georges Rivard naquit et fut baptisé à Saint-Maurice en 1906, dix ans avant son départ pour Earlton en 1916, (Les Rivard d'Earlton).

Le grand-père de Mirella, William Loranger, et trois de ses frères partirent eux aussi pour Earlton vers 1916. Ses frères sont demeurés en permanence à Earlton alors que William, après quelques années, décida de revenir en Mauricie.

Mirella fut baptisée à la même église que mon père, à St-Maurice, en 1939, et elle y a épousé Yvon Cloutier en 1962.



Antoinette tenant une affiche dédiée à «l'ancienne de la ville de Sorel en 1937».

Antoinette holding a poster dedicated to her as a senior citizen of Sorel in 2004.

After a pleasant lunch with a number of Rivard cousins at the Auberge Handfield Sugar House in St.Marc-sur-Richelieu, in March 2012, I decided to return and pay a third visit to my other «newly found cousins», the Lorangers in Sorel - Tracy. Antoinette and her son Mario and Mirella and her husband were present. After some interesting discussions and since I had with me three CD's "Le présent du temps" produced by Réal Houde, we all sang along to Real's song about Nicolas Rivard, our ancestor; I nearly missed boarding the ferry between Sorel and Berthierville at 6:00 pm to return to Ottawa.

Note: While comparing my Family Tree to that of Mirella Loranger, I noticed that my father, Henri-Georges Rivard (Les Rivard d'Earlton), was born and baptized in 1906 in the same church in Saint-Maurice as Mirella who was born and baptized in 1939.

My father left Saint-Maurice in 1916 to continue his life in Earlton, Ontario. On the other hand Mirella's grandfather, William Loranger, as well as three of his brothers, left St-Maurice around 1916 to also settle in Earlton. His brothers decided to stay there permanently while William, after a few years, returned to the Saint-Maurice area.



Église de Saint-Maurice.

Church of St. Maurice.

LIGNÉE DE MIRELLA LORANGER

Dixième génération

Mirella Loranger Yvon Cloutier
23-06-1962, St-Maurice

Neuvième génération

Alfred Loranger Bernadette Cossette
25-07-1923, Saint-Luc de Vincennes

Huitième génération

William Loranger Marie Chaussé
10-05-1885, Saint-Maurice

Septième génération

Adolphe Loranger Hélène René
15-09-1851, Saint-Maurice

Sixième génération

Joseph Loranger Marie Désilets
04-02-1828, Trois-Rivières

Cinquième génération

Joseph Loranger Marie Anne Toupin
26-04-1802, Cap-de-la-Madeleine

Quatrième génération

Joseph Loranger Marguerite Arsenaux
11-05-1772, Louiseville

Troisième génération

Joseph Rivard dit Loranger Geneviève Côté
26-04-1740, Ste-Geneviève de Batiscan

Deuxième génération

Claude Rivard Catherine Roy
14-02-1696, Ste-Anne-de-la-Pérade

Première génération

Robert Rivard Madeleine Guillet
28-10-1664, Trois-Rivières
par-devant le notaire La Touche

LIGNÉE DE ANTOINETTE JANELLE

Dixième génération

Antoinette Janelle Omer Fagnan
11-04-1942, St-Thomas-de-Pierreville

Neuvième génération

Hervé Janelle Bernadette Loranger
16-06-1920, St-Cyrille de Wendover

Huitième génération

Napoléon Loranger Azilda Bellerose
22-01-1894, St-Bonaventure

Septième génération

Joseph Loranger Agnès Daigle
01-09-1863, St-Paul de Chester

Sixième génération

Michel Rivard Marie Desanges
dit Loranger Lamothe
09-02-1829, Cap-de-la-Madeleine

Cinquième génération

Joseph Loranger Marie Anne Toupin
26-04-1802, Cap-de-la-Madeleine

Quatrième génération

Joseph Loranger Marguerite Arsenaux
11-05-1772, Louiseville

Troisième génération

Joseph Rivard dit Loranger Geneviève Côté
26-04-1740, Ste-Geneviève de Batiscan

Deuxième génération

Claude Rivard Catherine Roy
14-02-1696, Ste-Anne-de-la-Pérade

Première génération

Robert Rivard Madeleine Guillet
28-10-1664, Trois-Rivières
par-devant le notaire La Touche

NDLR: L'acte d'union de Joseph Loranger et de Marguerite Arsenaux comprend un ajout: la dispense pour consanguinité accordée par «MeSsire François Xavier Noiseux, Vicaire Général du Diocèse».

Pour Napoléon, Albert et William Loranger, il s'agit d'un remariage.

Tous les actes de ces deux lignées ont été retracés aux Archives nationales du Québec, à Montréal, par notre généalogiste Réal Houde.

Où est la relève?

Par Benoît Rivard (053)



Un constat alarmant et très inquiétant que celui d'une absence de relève au sein de notre association! On peut toujours se dire que nous ne sommes pas les seuls dans ce bateau, que tous les organismes à caractère communautaire et social vivent les mêmes difficultés, en particulier les associations de famille.

N'empêche que les rapports de notre secrétaire-registraire Jean-Marie sur notre membership et l'annulation, faute de participants, de notre rassemblement de cette année sont fort éloquentes. (Voir page 10).

La relève n'y est pas, mais alors où est-elle cette relève?

Nous dire que la généalogie et l'histoire d'une famille n'intéressent que les personnes d'un âge certain, je veux bien, mais les "nouveaux vieux", où sont-ils? Ce sont eux que nous devons identifier et convaincre de se joindre à nous!

Moi, je refuse de me dire que je suis à bord du Titanic et que la seule issue est de foncer dans un iceberg. Il faut faire quelque chose et il faut le faire ensemble; un vieux proverbe ne dit-il pas "qu'il y a plus d'idées dans plusieurs têtes que dans une seule"!

Je vous propose un brassage d'idées, de VOS idées; les entreprises, les organisations appellent ça un "KAIZEN". En japonais, le mot "Kaizen" signifie "améliorations sans investissements ni gros moyens, en impliquant tous les acteurs, des directeurs aux ouvriers, et en utilisant surtout le bon sens commun". La démarche japonaise repose sur des petites améliorations faites jour après jour.

En avril 2007, j'ai participé à titre d'employé, au sein de mon entreprise, à un "Kaizen Blitz". Pendant trois jours, à dix personnes (patron, contremaître, ingénieur, employés), nous avons échangé des idées. Les résultats furent plus que probants et je crois sincèrement que c'est ce qui a sauvé nos emplois.

Tous ensemble nous pouvons trouver des solutions, être innovateurs. En juillet 2000, lors de la fondation de l'Association Internationale des familles Rivard, notre président-fondateur, Jim Rivard, maintenant décédé, avait comme ambition de regrouper le plus de Rivard (et patronymes) possible. Maintenant, c'est à nous de reprendre le flambeau, à faire en sorte que notre association fleurisse.

J'ai à coeur notre association, j'y ai rencontré de merveilleuses personnes, des nouveaux "cousins et cousines" dont je n'aurais jamais fait connaissance sans l'association. Je veux donner la même chance à d'autres membres de notre grande famille pionnière.

Faites-moi parvenir vos idées et suggestions SVP ou, mieux encore, envoyez-moi les coordonnées d'un proche que je me ferai un plaisir de convaincre!

Benoît Rivard
313-A, Boul. Cartier Ouest, Appt. 12
Laval, PQ H7N 2J3

Téléphone: 450-663-8291
Courriel: aifrbenoitrivard@videotron.ca

**BONNE NOUVELLE ! L'AIFR RECRUTE UN GÉNÉALOGISTE
LE 2 JUIN DERNIER, AU NOM DE NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION,
J'ADRESSAIS CETTE LETTRE À M. RÉAL HOUDE**

Objet: Votre collaboration auprès de l'AIFR et à la publication de notre journal.

Cher monsieur,

Ce fut un réel plaisir de vous rencontrer, le 24 mars dernier, et de vous voir rejoindre les rangs de notre Association de famille. Tel qu'entendu alors entre nous, je vous confirme que nous souhaitons vous confier le rôle de généalogiste en résidence de l'AIFR, l'Association internationale des familles Rivard.

Nous comprenons qu'à ce titre vous serez le gardien de la rigueur de notre publication en ce qui concerne son contenu historique et généalogique.

Nous comprenons aussi que vos connaissances vous amèneront à rédiger, à l'occasion, des articles qui ne manqueront certainement pas de plaire à nos lecteurs.

Je suis à la fois heureux et honoré de vous confier ce mandat et je vous félicite d'avoir été reconnu comme généalogiste par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Bienvenue dans notre famille qui est aussi la vôtre!

Guy Rivard, président, (209)
Association internationale des familles Rivard.

GOOD NEWS!

Our Association has a new genealogist!

His name is Réal Houde but his ancestors include

Nicolas Rivard's first son, Nicolas,

his second, Julien,

his third, François and

his second daughter, Marie-Madeleine!

Réal is also descended from another Marie-Madeleine who was Robert Rivard's first daughter!

Réal is accredited with the «Fédération québécoise des Sociétés de Généalogie».

We know he will be rigorous in his work with us!

I am honored to welcome him in our Family
which is also his own!

Guy Rivard, President. (209)

Les sucres 2012, un franc succès

Par Jean-Marie Rivard (240)

Samedi le 24 mars dernier, «Le FOYER» de la Cabane à sucre Handfield était exclusivement réservé aux membres, aux conjoints et aux invités de l'Association.

Cette salle, qui serait la partie la plus ancienne, est aussi la plus pittoresque de cette installation située au cœur d'une magnifique érablière. Un immense foyer orne l'extrémité de cette section qui recèle l'une des belles collections d'antiquités de nos cuisines de 1900 avec certains outils usuels de notre patrimoine.

L'excellent service apporta sur nos tables les plats traditionnels d'une partie de sucre, ponctué d'un chaleureux pétilllement du feu de foyer. Un fond musical de pièces de notre terroir ajoutait à l'ambiance.

Des courants d'arômes fort agréables ouvraient l'appétit des quarante-deux convives. Chacun pouvait garnir à volonté son assiette d'un choix de mets savoureux réalisés avec des approvisionnements locaux. Les chefs de cette cuisine n'ont vraiment rien oublié des recettes d'autrefois et surtout des secrets pour bien préparer leurs plats. C'était un vrai régal à saveur d'érable !



Réal Houde, notre nouveau généalogiste en résidence et notre président Guy Rivard.

Guy, notre président, profita de cette rencontre festive pour nous présenter Réal Houde, nouveau membre qui accepte d'être notre généalogiste en titre. Réal possède une accréditation officielle de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Dans une courte allocution, Réal Houde s'est dit heureux de notre accueil et désireux de nous aider à découvrir les détails cachés, mais combien pertinents, de nos ascendances; ce recrutement semble très prometteur pour la publication d'articles fort intéressants dans les prochains numéros de notre journal.



Les enfants et petits-enfant de notre président ont fait honneur au menu!

MISE AU POINT

LA COUSINE VIVIENNE...

(par Larry La Coursière, paru dans le Vol. 12, No. 1 de La Rivardière)

Deux erreurs se sont glissées dans la Lignée de Vivienne en page 14.

Un de nos membres nous écrit au sujet de l'épouse de Nicolas Rivard que nous avons prénommée à tort Catherine-Isabelle: «Elle n'a jamais utilisé le nom d'Isabelle, n'a pas été baptisée Isabelle et aucun acte ou document existant et contemporain ne la nomme Isabelle».

De plus, «Nicolas et elle ne se sont pas épousés le 4 novembre 1652 à Trois-Rivières. Tout au plus savons-nous qu'à cette date, ils étaient déjà mariés, puisqu'un acte de vente signé par Nicolas ce jour-là le mentionne. Où et quand a eu lieu leur mariage, nul ne le sait».

Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs tout en déplorant le fait que certains sites Web consacrés à la généalogie propagent de telles erreurs.

Notre recrutement de Réal Houde, généalogiste reconnu, nous évitera de commettre le même péché!

Guy Rivard, président (209)

ERRATUM

*COUSINE VIVIENNE, A PIONEER ... FLYER
(By Larry LaCoursière, La Rivardière, Vol. 12 No.1)*

We are sorry to report two factual mistakes in this lady's lineage on page 14 :

First, we named Nicolas Rivard's wife «Catherine-Isabelle»; one of our members, an historian, wrote : «She never used Isabelle as her first name and was not baptized under that name; there is no record or document from that period bearing such a mention».

Second, «Nicolas and Isabelle did not marry on November 4, 1652, in Trois-Rivières. All we can say is they were already married by that time, because a bill of sale signed by Nicolas on that day mentions they are spouses. No one knows when and where their marriage took place».

We apologize for these mistakes and deplore that some Web sites are spreading such erroneous informations.

Fortunately, our newly-recruited genealogist, Mr Réal Houde, will keep us from going astray again!

Guy Rivard, président (209)



JEAN-MARIE RIVARD
Maître verrier - Stained glass expert

CONCEPTION
RÉALISATION
RESTAURATION
DE
VITRAUX
ET DE
LAMPES



DESIGN
CREATING
RESTORATION
of
STAINED GLASS
AND
LAMP-SHADE

Méthode traditionnelle
Technique TIFFANY

Classic design
TIFFANY technic

12 735, Ave JEAN-NOLLET Montréal QC. H1E 2C5
Tél.: (514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

RÉAL HOUDE
FONDÉ EN 1988 8710 80010 1000-WAY 80000

*Le présent
du temps*

*Une expérience musicale
et historique*

www.realhoude.com

**VOTRE LIGNÉE
COMPRENANT TOUS VOS ANCÊTRES
DEPUIS NICOLAS ET / OU ROBERT RIVARD!**

Réal Houde, notre nouveau généalogiste, l'offre,
à prix d'ami, à tout membre de notre association!

Les Tarifs: 45\$ pour une lignée de 10 générations à partir
des dictionnaires généalogiques reconnus;
75\$ pour la même lignée avec photocopies de
documents d'archives (consultation à BANQ).

Le document portera sa signature en tant que
«Généalogiste de filiation agréé» (GFA).

Sur demande, Jean-Marie Rivard, notre secrétaire-registraire
vous fera parvenir le formulaire approprié.

«Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous,
mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays».

John Fitzgerald Kennedy,

20 janvier 1961, à son premier discours comme président des États-Unis.

LOTOMATIQUE.
LOTO-QUÉBEC

Un choix
profitable!



Aidez votre association en vous abonnant

Lotomatique est un service d'abonnement qui vous permet de participer aux loteries de votre choix sans avoir à acheter vos billets chaque semaine.

Votre participation à Lotomatique vous permet de contribuer au financement d'organismes à but non lucratif comme l'AIFR.

Notre Numéro OSBL : 000 - 603109

Poste Canada Numéro de la convention 40069967 de la poste-publication Retourner les blocs adresse à l'adresse suivante : Fédération des Familles-Souches québécoise Inc. C.P. 10090 succ. Sainte-Foy (QC) G1V 4C6 IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



Verres et carafe
peints à la main



Sculpture, oeuf
d'autruche et
cuivre

Créations Danielle ALLARD et Léon RIVARD

Nous sommes deux artistes peintres professionnels,
artisans, sculpteurs et ébénistes.

Nous offrons nos services dans ces différents
domaines pour enjoliver votre intérieur,
vos meubles et sur demande les personnaliser.
On peut également, en souvenir d'un être cher
disparu, créer une urne funéraire exclusive
ou encore un portrait peint avec une huile
à laquelle seront mélangées de ses cendres;
ce souvenir unique restera
dans la famille pour des générations.

**Sur rendez-vous venez nous présenter un projet:
450-889-5610**

1385 ch. William Malo, Ste-Mélanie, Qc J0K 3A0

ou leon.rivard@sympatico.ca

Visitez notre site : www.ecole-leon.qc.ca



Urne funéraire
en cuivre



Toile de
Danielle Allard

Me André Dufresne

LL.P. 1997

NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



655, PROMENADE DU CENTROPOLIS, BUREAU 210, LAVAL (QUÉBEC) H7T 0A3
TÉL.: (450) 973-1188 / FAX: (450) 973-1262 / COURRIEL: dufresne@notarius.net

ENCOURAGEZ LES ENTREPRISES QUI ANNONCENT
LEURS PRODUITS ET SERVICES
DANS LA PRÉSENTE PUBLICATION

PLEASE BUY SERVICES AND PRODUCTS FROM BUSINESSES
THAT ADVERTISE IN THE PRESENT PUBLICATION